

# LES DOSSIERS DU FESTIVAL

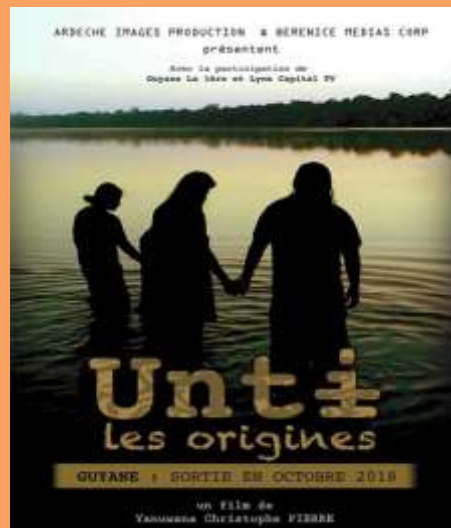
Le dimanche 24 Mars 2019, 14<sup>e</sup> Edition des rencontres Cinéma Martinique

**À l'occasion des Rencontres Cinéma Martinique, focus sur le film documentaire *Unti, les origines*, sorti en 2018, pensé par un jeune réalisateur de talent, tout droit venu de Guyane, Christophe Yanuwana Pierre.**

**P**remière projection hors de la Guyane ce dimanche 24 mars à Madiana, nous avons eu la chance d'accueillir le réalisateur du film *Unti, les origines*, accompagné de la productrice

guyanaise Véronique Chainon et d'un collectif d'association à l'origine du concept Ciné O. Durant 56 minutes, les spectateurs ont été plongé dans cette œuvre où se mélange histoire et identité. En effet, Yanuwana Pierre est avant tout un représentant du peuple amérindien Kali'na qui est à présent une minorité en Guyane, écrasé par le système, les autres groupes sociaux et menacé par les différents trafics et commerces néfastes qui détruisent l'environnement. Un véritable enjeu sociétal que met en lumière ce documentaire où l'on suit les pas du

réalisateur qui se lance également dans une quête identitaire. Ainsi, une question se pose : Comment se retrouver dans ce monde interconnecté où une culture unique s'impose aux autres, tandis que l'on voit impuissant sa famille, ses amis, son patrimoine et son héritage disparaître. À travers le parcours initiatique du jeune homme que l'on suit jusqu'au monts Tumuc-Humac, l'on évoque le deuil d'un proche et les rituels nécessaires à la guérison, le malaise des Kali'na face à « l'homme blanc » et ses lois, la volonté et la nécessité de garder et faire perdurer les traditions. Des identités, des danses, des dialogues, des scènes triviales et typiques de leur vie nous sont dévoilées, mêlées de longues scènes



Affiche du film *Unti, Les Origines*

« Déjà simplement le titre, c'est Unti, un mot dans notre langue qui veut dire en langue kali'na à la fois les racines d'un arbre, les origines donc les origines d'une personne, d'où est ce que l'on vient et également l'horizon donc où est-ce qu'on se projette. Toute la pensée sur laquelle on a essayé de baser le film c'est la vision du film kali'na. La vision du monde des amérindiens sur le territoire guyanais. J'ai essayé de recueillir tout ce que les vieux de mon peuple m'ont appris, m'ont transmis, en essayant de faire un film puisque je trouve que l'audiovisuel et le cinéma sont des outils très adaptés pour peuple qui est en perte d'une identité et en perte d'une culture. » - Christophe Yanuwana Pierre

« d'observation » de la forêt et de son écosystème pour nous inviter à prendre le temps de vivre. Car oui, le fleuve du Maroni et la forêt Amazonienne tiennent une place phare dans ce métrage. Ils accompagnent les hommes dans leurs quêtes, périples et processions, offrant nourritures physiques et spirituelles, patience et humilité depuis des milliers d'années. Une promesse est alors faite. Celle de toujours se remémorer une identité qui ne doit pas faner, qui doit être gardée comme un trésor précieux. On comprend que c'est une urgence, un cri du cœur, une envie de réveiller les consciences endormies, de rendre hommage à cette culture qui s'en va avec ses pionniers. C'est en Kali'na que Yanuwana Pierre dit qu'il ne peut plus se taire, qu'il ne peut plus accepter que petit à petit, son peuple disparaisse dans l'obscurité, que petit à petit il s'enferme dans un mal-être douloureux. Nous comprenons alors que cette œuvre est importante, non seulement pour les peuples de la Guyane mais également pour tous ces autres territoires qui sont confrontés à cette problématique identitaire qui ne semble toujours pas trouver de soulagement malgré le temps qui passe.



*« Il voulait raconter une histoire guyanaise, racontée par un guyanais, par quelqu'un de son peuple en Kali'na et que cette production soit du pays, mais c'est aussi une histoire de rencontre, de regards partagés. »*

- Véronique Chainon

C'est après la séance que nous en apprenons davantage sur ce projet intime et singulier. C'est donc à l'occasion d'une résidence d'écriture pour une série de documentaire qui s'intitule Doc Monde que Véronique Chainon –

productrice – rencontre son futur collaborateur. Elle raconte : *« Il y avait plusieurs producteurs (...) On était vraiment tous émus que l'on vienne d'Haïti, du Venezuela, de la France et de la Grenade. Ça a eu un écho particulier en moi. On voulait tous le produire (...) j'étais émue aux larmes, car il parlait d'une Guyane qui a plusieurs visages (...) J'ai parlé avec mon cœur. J'avais vraiment envie d'accompagner ce projet. J'avais l'impression qu'on allait dans la même direction. Il a fait l'honneur de me choisir et on est parti dans cette aventure ensemble (...) Je suis très heureuse d'avoir pu accompagner Christophe et puis d'être là et de vous présenter ce film. »*



Quant au réalisateur, il nous explique ce pourquoi il a fait ce film, quelles ont été ses motivations et ce qu'il aimerait transmettre :

*« Mon objectif derrière cette réalisation est de transmettre ce que j'ai pu apprendre, les rencontres que j'ai pu faire avec les différents peuples amérindiens qui vivent en Guyane, avec les discussions des personnes qui connaissent la culture Kali'na et de le regrouper dans l'étalement de la réflexion kali'na (...) Il faut se battre, s'unir. Il ne faut rien lâcher, il faut tout donner pour repousser l'envahisseur. Il ne faut pas perdre espoir. 500 ans après nous sommes encore là, on sera encore là et on se battra toujours. »*

On aura apprécié cette première réalisation qui donne à réfléchir et incite à agir.